

Paris a ses « velibs »

Nantes ses abribus

Quand la délégation de service public devient un petit cauchemar par temps de pluie

À l'ANDE nous sommes souvent partisans des délégations de service public, mode de gestion majoritaire par exemple des réseaux de transport public.

Surtout quand ces dévolutions sont bien faites. Dans l'intérêt d'abord de l'utilisateur qui peut y gagner des services ignorés dans les régies. Puis de la collectivité locale qui peut trouver là des gisements d'économie pour ses contribuables. Enfin du prestataire dont on ne peut douter qu'il saura optimiser ses intérêts financiers et autres...

À Nantes pour le service d'abribus depuis septembre cette logique est totalement inversée.

Suite au changement de prestataire le précédent titulaire de la DSP (Clear Channel) a démonté du jour au lendemain la totalité des édifices concernés laissant çà et là des gravats sur les trottoirs. Son successeur (J-C Decaux) peine depuis lors à remplacer les abribus laissant donc depuis maintenant huit mois des situations diverses :

- espaces restés à l'abandon
- ossatures des abribus installées mais inaccessibles car le chantier peine à se terminer (raccords électriques, bitume)
- édifices installés mais information défailante...

Sauf celle concernant la finalité réelle des abribus (affichage publicitaire) car ici tout va bien rassurez vous. Le nouveau prestataire assure pour ses annonceurs payants une admirable continuité même s'il faut que ses employés fassent fi des barrières de sécurité provisoires

L'ANDE a interpellé directement et indirectement (presse locale ,intervention à « Télé Nantes ») le responsable de la situation : Nantes métropole. Les explications des édiles ne nous conviennent guère : délais compréhensibles, promesses de résolution rapide repoussées successivement à mars, mai... Pour l'association la gestion de la délégation par la collectivité locale a été et reste défailante et on finit par se demander si un cahier des charges avec des contraintes a été produit. Avec une interrogation aussi sur les silences de l'opposition municipale silencieuse à Nantes tant on finit par se demander s'il y a des usagers du transport public parmi les élus !

Quant aux usagers derniers servis ils ont été réduits à patienter ou à râler pendant la première partie de l'hiver qui fut clémente. À se mouiller et à frissonner surtout quand la bise fut venue depuis février. Parfois ils ont la bonne surprise de voir une installation se finaliser (l'ANDE ne saisit aucune logique dans la géographie des interventions). Sans d'ailleurs que les abribus « Decaux » montrent leur supériorité sur les « Clear Channel » : pas de gain de surface, pas d'identification frontale de la station, un côté non arrimé...Et qu'importe si on nous a annoncé que certains seraient « branchés », véritables bijoux de la « smart city » en marche.

C'était notre chronique « développement durable »

J B LUGADET (ANDE)